

le sanglier, s'y rencontrent parfois. Très fréquemment, surtout à la saison pluvieuse, on y trouve aussi le python ou d'autres gros serpents encore plus dangereux à cause de leur venin.

Dernièrement, près de Karéma, un enfant d'une quinzaine d'années étant entré dans une caverne pour y chasser le porc-épic n'en revint pas. Comme il n'y avait avec lui que deux hommes, on ne put creuser assez vite pour lui porter secours.

Quand une troupe d'amis revint ensuite avec des pioches, on ne trouva même plus trace du jeune chasseur. Son père affolé s'enfonça en courant dans la forêt et, de lui, on n'eut jamais de nouvelles. Il est probable qu'il fut dévoré par le fauve qui avait emporté son fils.

* * *

Mais les indigènes aiment tant la viande et surtout celle de porc-épic que, malgré tous ces dangers, il se trouvera toujours parmi eux des hommes assez hardis pour pratiquer cette chasse.

Ne sont-ils pas, d'ailleurs, assurés (je parle des païens) que leurs gris-gris les préserveront de tout malheur ? Et si on leur met sous les yeux maints exemples de morts tragiques, comme celle dont je viens de parler, ils vous répondront par ce mot fataliste : " Ceux qui sont morts avaient été ensorcelés et le diable a été plus fort que leurs *remèdes* ! "
